

route pour parvenir jusqu'au corps, & ma plus forte passion a été subordonnée à celle de faire la conquête de toutes les connoissances divines & humaines. Le Créateur éloigné piquoit plus ma curiosité que la créature rapprochée. J'ai ambitionné la généralité du savoir, & l'on m'a reproché de briguer à ce sujet un privilège exclusif : c'est ce qui a soulevé contre moi la ligue universelle des géants, des pigmées & des grües. »

Page 40.

La disposition testamentaire, qui regarde la sépulture de Mr. de Voltaire, ses exèques & certaines fondations, a assurément quelque chose de touchant & de chrétien qui, dans une ame telle que la sienne, acquiert une force & un intérêt qui attache & qui instruit le Lecteur : « Je veux être enterré simplement, & à peu de frais, dans l'Eglise que j'ai édiflée à Ferney, comme un monument de ma vénération, & de ma reconnoissance envers mon Créateur & le Maître universel. La tenture n'est faite que pour la vanité des vivans, & les cloches servent souvent à leur persécution. L'intérêt du mort entre pour peu de chose dans le cérémonial; je veux donc être placé tout uniment auprès de l'entrée principale, pour que tous les habitans en foulant ma cendre, puissent s'affecter du néant de la vie, des talens & des distinctions. Il ne reste déjà de mon corps exigü & desséché, qu'une momie qui occupera peu d'espace. »

Malgré ces beaux sentimens on trouve dans le Testament quelques restes des anciens défauts de l'Auteur; c'est la nature chassée à coups de fourches, qui revient, du moins en partie. Un mépris orgueilleux pour quelques adversaires respectables subsiste, tandis qu'on rend justice aux autres.